

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-636-Preserver-l.html>



I.D n° 636 : Préserver l'insaisissable

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 9 juin 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Aimons ces publications qui bousculent nos certitudes et notre confort. J'y rangerai quant à moi les *Poésies complètes*, de **Simon Brest, qu'ont entrepris de réunir les éditions *Avant-Quart* : un premier tome vient de paraître, qui rassemble 12 livres et plaquettes édités au fil des ans, mais devenues introuvables, selon le sort commun réservé à la majorité des publications de poésie. Un second tome est en préparation, qui comptera, est-il annoncé, *une somme* d'inédits. Voilà bien l'occasion que rien ne laissait présager (quelle fut l'actualité de Simon Brest ces dernières années ? Ou ai-je été particulièrement négligent à son égard ?) de remettre à sa place une oeuvre et un auteur qu'on tendait à oublier.**

L'énumération des premiers éditeurs de ce poète définit à elle seule un territoire, à la fois géographique, esthétique et amicale : de *La Fenêtre ardente* (de Gaston Puel, en 1966), *Subervie* (de Jean Digot), *Multiplies* (d'Henri Heurtebise), *Encres vives* (de Michel Cossem), *Amiot-Langaney* (avec une préface d'Hugues Labrusse, qui semble avoir joué un rôle prépondérant dans la réédition qui nous occupe, dont il présente le premier volume), *Sud* (de Jean Malrieu) à *Verticales 12*, de Christian Da Silva, auquel dans ma mémoire était durablement lié le nom de Simon Brest. Lequel, né en 1935 en Haute-Garonne, est demeuré en effet un poète du Sud, où il développa son action de *guerrier farouche de la poésie* (Annick Brest) à travers récitals et animations diverses, publiques et scolaires : plus notoirement, il a participé auprès de Jean Malrieu au comité de rédaction de la revue *Sud*, et il est aux côtés de Jean-Lucien Aguié quand celui-ci fonde en 1983 à Albi l'association *Arpo*. Et c'est bien dans le Sud que son oeuvre a reçu les marques de reconnaissance les plus tangibles, tels les prix Illarie Voronca (1968) puis Antonin Artaud (1974), tout deux décernés à Rodez.

Je ne donnerai pas l'illusion d'avoir lu d'un trait ce fort volume de 320 pages qui vient de me parvenir, ni d'avoir en conséquence pris la pleine mesure de cette oeuvre, où les proses alternent avec les vers, et dont l'écriture fragile et dense requiert une constante attention, pour la délectation du lecteur. Ce qui d'emblée m'a frappé, c'est la distance qu'entretient cette poésie avec une perception immédiate de la réalité. Appréciation des plus cavalières, je n'en disconviendrai pas ; mais il s'agit bien pour l'heure d'un travail préalable de défrichage : cette écriture semble nous ramener avant la domination de la poésie du quotidien, en un temps post-rimbaldien où le poème est avant tout construction de mots sensible et sensuelle, d'un lyrisme contrôlé, sans qu'il y ait à se soucier d'une quelconque référence réaliste, mais bien de *préserver l'insaisissable* (Hugues Labrusse).

Pour éclairer un peu davantage des propos dont je reconnais l'insuffisance : un poème, pris quasi au hasard, mais qui me semble caractéristique nonobstant du style et la manière de Simon Brest. De quoi susciter déjà j'espère la curiosité et l'intérêt du lecteur.

Comme les fauves rêvent d'abord la savane, il nous fallait rêver l'amour. Là-bas, vers des Caraïbes d'enfance, un village cuit sur sa chaufferette. L'église aïeule prie dans ses jupes de briques. Le temps est venu que je te dise les mots éternellement neufs de l'amour.

L'aube entre dans la comporte du puits. Des andains vont donner répliques à la chenille processionnaire. Le pain des rêves nous fait vivre, mais la huche attend . Je te ferai du pain avec les mots du laitier.

Quand la vigne saura trotter sous ses petits fantômes d'arbres, la nouvelle dégringolera d'une clarté. La veste au dos de la chaise s'emplira de muscles et d'idées. Les doigts fourmilleront de futurs gestes. Depuis longtemps, au seuil du jour, les prés, par leurs coquelicots, t'embrassent à l'universel.

(*Lettres à Marie*. Extraits de *Dictées de la nuit*. Multiples éd. 1977.)

PS:

Repères : Simon Brest : *Poésie complètes (tome 1)* - Avant-Quart éd. (1 av. de Castelnau - 11200 Tourouzelle) 16Euros.

Arpo : Association créée en 1982 par Jean-Lucien Aguié et Gérard Cathala, qui s'est donnée comme premier objectif de faire connaître et promouvoir le travail des revues de poésie. Plus de renseignements sur le site : <http://www.arpo-poesie.org/> .